

TEMOIGNAGE

« Je suis venue en vacances en Suisse »

Ghislaine a grandi à l'île Maurice mais elle vit depuis 15 ans dans la région neuchâteloise. Pour rester en contact avec ses racines, cette mère de deux enfants danse le Sega en portant de longues jupes colorées. Tout a commencé par un séjour touristique à Neuchâtel...

Depuis son appartement à Hauterive, Ghislaine a une vue imprenable sur le lac de Neuchâtel qui lui rappelle « son océan » autour de l'île Maurice. Cette mère de deux enfants est arrivée dans la région il y a 15 ans pour passer des vacances. « J'hésitais entre la Réunion et la Suisse où vivait ma grande soeur, raconte la Mauricienne qui décida finalement de faire le chemin inverse des touristes friands de climats tropicaux. « C'était dépayçant pour moi de venir en Europe. J'ai économisé durant trois ans pour pouvoir payer mon billet d'avion. A mon arrivée, c'est la verdure et les montagnes qui m'ont le plus impressionnés. »

Mari suisse

Durant son séjour, la jeune femme de 24 ans profita de sa nouvelle liberté, passant du bon temps aux piscines du Nid-du-Crô ou en discothèque. Après quelques semaines, elle tomba amoureuse d'un jeune neuchâtelois d'origine italienne qui l'emmena à Venise puis rapidement devant le maire! « Je ne m'attendais pas à un tel dénouement, se souvient Ghislaine. Tout me poussait à rentrer chez moi, mes amis, ma famille, mon emploi. Mais j'ai tout plaqué et je suis restée ! » A l'île Maurice, Ghislaine travaillait dans un casino « à côté d'un hôtel cinq étoiles » aux Troux-aux-Biches. Engagée comme croupière, elle s'occupait de la roulette et des tables de

Black Jack. Avec un salaire bien au-dessus de la moyenne, la jeune femme menait un train de vie confortable, d'autant qu'elle n'avait pas d'enfants à charge et vivait chez ses parents. « C'est très courant là-bas. Une de mes sœurs habite encore à la maison alors qu'elle est mariée avec trois enfants. C'est une question de culture mais aussi de densité démographique, l'île est petite, si les familles n'étaient pas regroupées sous un même toit, il n'y aurait pas assez de place pour tout le monde ! »

Des rideaux aux portes

Ghislaine a grandi auprès de ses six frères et soeurs dans une maison de briques avec un toit en tôle. Elle entend encore le bruit de la pluie qui résonne en frappant le métal. A la place des portes, des rideaux séparaient les pièces pour laisser passer l'air. « A la maison, on parlait créole, mais ma mère est d'origine chinoise alors que mon père a des descendants tamouls. Mon nom de famille à consonance indienne m'a rendu service quelques fois, car les Hindous, qui représentent le 80% de la population, jouent un rôle très important dans la vie économique et politique du pays. » Le père de Ghislaine était employé dans l'énorme débarcadère de Port Louis où il dirigeait les grues pour charger et décharger les bateaux. En quittant l'île Maurice, les convois maritimes étaient bondés de cannes à sucre, de thé et de matières textiles. « J'ai retrouvé certains de ces produits sur les étalages des supermarchés suisses, notamment le sucre de canne », sourit cette femme qui a travaillé comme caissière à la Coop de St-Blaise. Après avoir mis au monde deux enfants aujourd'hui âgés de 9 et 12 ans, elle a repris ses études pour obtenir un

CFC d'employée bureau. « Mon diplôme mauricien n'était pas reconnu », précise Ghislaine qui a obtenu ses équivalents suisses et cherche actuellement un emploi un fixe.

Danseuse de Sega

Divorcée depuis trois ans, cette femme créole aux yeux bridés a fait le choix de rester dans la région, mais sa décision n'a pas été facile à prendre. « Lorsque je me suis séparée, j'ai voulu retourner vivre dans mon pays. Je suis partie, sans mes enfants, en voyage de reconnaissance. Mais ce fut le choc, je me suis sentie comme une étrangère. Je n'ai pas retrouvé l'île de mon enfance. L'industrie du tourisme a transformé le paysage et Port Louis est devenu très moderne. Tout est informatisé aujourd'hui ! Sur le marché du travail, je ne suis plus dans le coup. Je devrais tout reprendre à zéro », raconte Ghislaine qui a également tenu compte de l'opinion de ses enfants. « Ils ne voulaient pas quitter le canton, ni s'éloigner de leur père, ce qui est compréhensible ! » Pour rester en contact avec ses racines, cette femme créole a créé avec sa sœur aînée, sa nièce et deux amies un groupe de danse traditionnelle mauricienne appelée Sega. Vêtues de larges jupes colorées, le ventre dénudé, elles se sont produites sur plusieurs scènes régionales, et notamment lors des manifestations de Salut l'Étranger en 1998. Durant son temps libre, l'émigrée mauricienne cultive des pensées dans des bacs à géranium car les couleurs de ces fleurs lui rappellent son pays. Parfois, la musique joyeuse de son île s'envole des fenêtres de son appartement mais ce n'est pas toujours elle qui enclenche le transistor. « Mon ami qui est suisse est devenu un vrai fan de Sega. Il connaît mieux les CD que moi ! » Depuis son arrivée à Neuchâtel il y a 15 ans, Ghislaine a adopté de nouvelles habitudes, elle a notamment gagné en autonomie car « dans un pays individualiste, on doit apprendre à ne compter que sur soi ». Aujourd'hui elle se sent « comme une petite Suissesse »,

même si le regard des autres lui font parfois se sentir « différente ». « Au travail, les étrangères se retrouvent souvent entre elles, comme par automatisme, commente-elle. C'est bizarre, il y a quelques choses de très fort avec la couleur de peau, même si tout le monde sait que ça n'a pas d'importance... »

Cette rubrique, soutenue par le bureau du délégué aux étrangers du canton de Neuchâtel, se veut un apport constructif dans la compréhension interculturelle et souligne la diversité de la communauté étrangère neuchâteloise.

Valérie Kernen

L'île Maurice en bref
Superficie : 2040 km ² , soit 20 fois plus petit que la Suisse.
Population : 1 221 000 habitants, dont une grande majorité de descendants indiens venus travailler dans les plantations de cannes à sucre.
Capitale : Port-Louis
Chef de l'Etat : Anerood Jugnauth élu en 2003, après avoir occupé le poste de Premier ministre.
Langues : anglais, créole, français, langues indiennes.
Ressources économiques : industrie du textile, tourisme, cannes à sucre et depuis peu les technologies de l'information et de la communication.
Histoire : Découverte au début de XVI ^e siècle, l'île est successivement colonisée par les Néerlandais, les Français puis les Britanniques. L'affranchissement des esclaves en 1833 provoque l'arrivée massive de travailleurs indiens. En 1968 : indépendance de l'île qui deviendra une république en 1992. Le gouvernement actuel veut faire de l'île Maurice une « cyber-île » en attirant les sociétés désireuses de délocaliser certaines de leurs opérations informatiques. Plusieurs firmes internationales se sont implantées en 2004.